



Baby Volcano est en tournée avec son manifeste punk

Fraîchement primée aux Swiss Music Awards et Festival M4Music, Baby Volcano ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Sa tournée est lancée.

Alexandre Lanz

Récompensée dans la catégorie meilleure performance scénique romande aux Swiss Music Awards le 19 mars, avant de décrocher le prix de la chanson de l'année avec «Olora Fogata» au Festival M4Music du Pourcent culturel Migros le 21 mars à Zurich, cela ne fait aucun doute, 2026 est l'année de Baby Volcano. Quelques jours auparavant, les parapluies s'agglutinaient en direction de l'entrée du Pavillon du Théâtre Vidy-Lausanne. Ce soir-là, Baby Volcano entamait la deuxième semaine de sa résidence dans le théâtre au bord du lac, là où elle présentait son nouveau spectacle, «Si me ves ir con todo, es porque a la noche lloro (Si tu me vois me donner à fond, c'est parce que la nuit je pleure)». Celui qu'elle s'apprête maintenant à tourner, à commencer par le Pavillon ADC de Genève dès jeudi 26 mars. Il est impossible de présager les méandres de l'inconscient où la performeuse suisse-guatémaltèque Lorena Stadelmann puise son énergie. Ce que l'on sait par contre, c'est que sa matière, celle dans laquelle elle se roule et qu'elle manipule sur scène, c'est le soufre. Toujours. Frontale, Baby Volcano n'est pas dans la posture et n'y va pas par quatre chemins.

Atmosphère électrique et vrombissement hypnotique. Il serait vain de tenter de résumer son spectacle avec des mots. Car il s'agit d'une expérience globale à la fois

physique, sonore et visuelle, qui se vit au plus profond des entrailles. Avant qu'elle n'apparaisse, l'atmosphère dans la salle était déjà électrique. Les tympans au diapason avec un vrombissement hypnotique, tous récepteurs physiologiques en alerte, les spectateurs découvraient la silhouette de l'artiste se séquencer dans l'épaisse fumée blanche et jouer avec ses tresses comme deux cornes souples.

Stop. N'en jetons plus. Pour la simple et bonne raison que le spectacle de Baby Volcano mérite d'être vécu plutôt que d'être raconté. Rythmé, entre autres, de reggaeton et ponctué de vidéos d'Augustin Rebetez, le manifeste punk de l'artiste livre sa vision sans filtre d'un monde, le nôtre, aux valeurs chancelantes. À la croisée du chant et de la danse, la performance totale et «ovniesque» défend résolument sa place dans la programmation d'un théâtre. La tentation des parallèles chamaniques autour de la hardiesse de Baby Volcano s'avère un raccourci un peu paresseux en définitive. C'est plutôt l'urgence qui mène la danse ici. L'urgence de se réunir, de hurler ensemble, de danser ensemble, l'urgence de reprendre le dialogue, susurré à l'oreille d'un proche ou rugit dans un mégaphone pour les foules. Cet état d'urgence est déjà présent sur «Supervivenxia», son deuxième EP, sorti en 2025.

De la trempe de celles qui ont changé le cours de l'histoire de la pop culture, elle ne ressemble à aucune autre. Tandis que le corps exulte de toutes ses cellules face à sa force d'âme, on songe à certaines artistes qui ont ouvert d'autres voies avant elle. Nous l'évoquons déjà dans un portrait d'elle paru dans les pages de «Femina» il y a quelques mois, Björk et Baby Volcano s'emparent des éléments naturels autour d'elles.

Ces voix féminines qui nous portent. Là où l'artiste islandaise est nourrie depuis son enfance par la magie et les croyances autour des quelque 130 volcans de son pays, Baby Volcano est fascinée depuis son enfance par les volcans de son pays d'origine, le Guatemala. «Il y en a partout, c'est une terre volcanique, révélait-elle dans nos colonnes en 2025. Du village où vit ma famille, on en voit trois, dont un constamment en activité. On ressent en permanence des tremblements de terre liés au volcan et aux failles sismiques. On l'entend gronder, on le voit cracher. C'est hypervivant et ça me rappelle qu'on habite sur une boule de feu, ce que je trouve assez dingue.» Les plus âgés dans le public penseront par moments à Nina Hagen, la plus célèbre punk d'Allemagne, qui rauque ses chansons avec la virtuosité d'une cantatrice rock'n'roll, tandis que les plus jeunes ne manqueront pas de



penser à Rosalía dans les instants de passion et de lyrisme les plus intimes.

Baby Volcano, en spectacle au Pavillon ADC, les 26, 27 et 28 mars 2026. Puis en tournée en Suisse et en Europe. pavillon-adc.ch



Frontale, Baby Volcano n'est pas dans la posture et n'y va pas par quatre chemins. Augustin Rebetez